

Chœur et Orchestre  
**Montjoie**

Direction:  
Olivier Kontogom

20h30

Val de Grâce  
**12 et 14 juin**



**Monteverdi**  
Beatus vir

**Buxtehude**  
Magnificat

20h30  
Blancs-Manteaux  
**18 juin**

**Mozart**  
Grande messe en ut mineur

Chapelle du Val de Grâce  
1 place Alphonse Laveran, 75005 Paris  
RER : Port-Royal ou Luxembourg – Bus : 38, 83, 91

Notre-Dame des Blancs Manteaux  
12 rue des Blancs Manteaux – 75004 Paris  
Métro : Hôtel de Ville, Rambuteau – Bus 29, 38, 47, 75  
Parking : Hôtel de Ville

Tarif des places en prévente : 20 € - Sur place le soir des concerts : 25 €

[www.choeurmontjoieparis.fr](http://www.choeurmontjoieparis.fr)



# PROGRAMME

**Claudio MONTEVERDI**

(1567-1643)

**Beatus Vir (1630)**

*Chœur et orchestre*

**Dietrich BUXTEHUDE**

(1637-1707)

**Magnificat Anima Mea**

*Chœur et orchestre*

**Wolfgang Amadeus MOZART**

(1756-1791)

**Grande Messe en ut Mineur (1782)**

*Chœur, solistes et orchestre*

## QUELQUES MOTS D'INTRODUCTION

Cette année 2017-2018 est une année bouleversante et bouleversée pour notre Chœur Montjoie. Philippe Guillot, notre chef de chœur depuis 1994, est en effet décédé brutalement en janvier d'un cancer foudroyant.

C'est lui qui avait choisi le programme que nous allons vous interpréter ce soir :

- deux pièces baroques, comme il les aimait tant : le « Beatus vir » de Claudio Monteverdi et le « Magnificat » de Dietrich Buxtehude
- et la superbe « Grande Messe en ut mineur » de W.A. Mozart, le compositeur que Philippe connaissait si bien et qu'il adorait.

Philippe nous a fait travailler ces œuvres jusqu'à la mi-décembre avant de s'effondrer juste avant Noël. Il est décédé le 19 janvier, entouré de sa femme et de ses filles.

Après le choc et la peine causée par cette disparition qui nous a tous laissés orphelins, nous avons cherché un chef de chœur capable de reprendre et continuer le travail entrepris par Philippe, en gardant les valeurs de découverte et d'amour de la musique sacrée, d'exigence dans le travail mais aussi de convivialité de la vie ensemble que Philippe nous avait fait vivre et auxquelles les choristes se sentent si attachés. Nous avons aussi besoin de trouver quelqu'un capable de nous emmener jusqu'aux concerts en gardant le programme qui était prévu et ceci malgré les quelques semaines d'interruption dues au décès de Philippe et à la recherche d'un remplaçant.

C'est finalement Olivier Kontogom que nous avons retenu comme nouveau chef de chœur. Franco-burkinabé, âgé de 39 ans, Olivier a une très solide et très éclectique expérience de chant, de musique et de direction de chœur. Son enthousiasme, sa passion, sa connaissance de la musique sacrée et son énergie nous ont séduits. Son exigence chaleureuse nous a permis de progresser et d'aller au bout de notre travail de répétition.

C'est donc en hommage à Philippe et grâce au travail et au soutien bienveillant d'Olivier que nous sommes heureux de vous interpréter ce soir les trois œuvres de notre programme. Nous espérons que vous l'aimerez.

# LE CHŒUR MONTJOIE

Une cinquantaine de choristes amateurs forment le Chœur Montjoie, créé à Paris en 1951.

*Sa vocation* : les grandes œuvres sacrées du répertoire d'oratorio.

*Son ambition* : la qualité.

Amateurs passionnés, les choristes consacrent aux répétitions une soirée par semaine et davantage à l'approche des concerts. Chacun allie ses talents de chanteur à sa sensibilité pour donner vie et ampleur à l'œuvre.

Chaque année le Chœur accueille de nouveaux choristes, qui se joignent aux plus anciens pour maintenir la vitalité et la tradition de qualité du Chœur Montjoie. Leur motivation et leur travail en font vite des choristes enthousiastes sous la direction de leur directeur artistique Philippe Guillot jusqu'en janvier 2018 puis d'Olivier Kontogom depuis février 2018.

De nombreuses œuvres ont été présentées, parmi lesquelles :

*Lauda Sion* Mendelssohn - *Oratorio de Pâques* Bach

*Credo* Vivaldi - *Requiem* Bruckner

*Litaniæ de venerabili altaris sacramento* Mozart

*Hör mein bitten, Herr* Mendelssohn

*Messe en ré majeur* Dvorak

*Pange lingua* Kodaly – *Nelson Messe* Haydn

*Requiem* Fauré – *Jephté* Carissimi

*Cantates n° 38 et 150* Bach – *Messe en si bémol* Schubert

*Gloria et Magnificat* Vivaldi – *Vêpres du dimanche* Mozart

*Messe en ré mineur* Bruckner – *Psaume 95* Mendelssohn – *Cantate 131* Bach

*Requiem* Cherubini – *Gloria* Poulenc

*Dettingen Te Deum* Hændel - *Rejoice in the Lamb* Britten - *Chichester Psalms* Bernstein

*Stabat Mater* Haydn – *Litanies à la Vierge Noire* Poulenc – *Litaniae Loretanae* Mozart

*Funeral Music for Queen Mary* Purcell – *Missa Brevis* Kodaly – *Cantate 21* Bach

*Sechs Spruche* Mendelssohn – *Un Requiem allemand* Brahms

*Beatus Vir* Carissimi – *Extemum Dei Judicium* Charpentier – *Dixit Dominus* Haendel

*Vêpres en si* M. Haydn – *Salve Regina* J. Haydn – *Requiem* Mozart

*Ave Maria* Brahms – *Psaume 42* Mendelssohn – *Missa di Gloria* Puccini

*Theresienmesse* Haydn – *Salve Regina* Scarlatti – *Requiem* Duruflé

*Dixit Dominus* Scarlatti – *Misericordias Domini, Alma Dei Creatoris* Mozart – *Messe en ut* Schubert

*Missa Brevis in B* Mozart – *Cantate 4 "Christ lag in Todesbanden"* Bach – *Dies Irae* Caldara

*Messe du Couronnement* Mozart – *Psaume 100 Jubilate* Haendel – *Gloria* Monteverdi

*Cantate 191* Bach - *In exitu Israel* Mondonville – *Cantique de Jean Racine* Fauré

**Directeur Artistique** : Olivier Kontogom

**Président** : Pierre de Laroche

**Vice-Présidente** : Viktoria Schweizer

**Trésorier** : Rémi Glotin

**Secrétaire** : Hélène Baboin-Jaubert

## **CHEF DE CHŒUR**

### **Olivier KONGOUM**

Olivier Kontogom, baryton franco-burkinabé, est né le 21 avril 1979 à Aubervilliers.

Tout jeune, il étudie la guitare ainsi que les flûtes à bec et traversière à l'ENM de Torcy (77) pendant 8 années avant d'aborder le chant au sein du Chœur Baroque dirigé par J-C Léon (1998 et 2000).

Il commence ses études de chant en 2001 auprès de Blandine de St Sauveur. Ses études musicales le conduiront au centre de formation du Jeune Chœur de Paris sous la direction de Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain, puis au CRD de Pantin où il obtient son prix de chant dans la classe de Michaël Mardayer. Il finit sa formation auprès de Blandine de St Sauveur au CRR de Boulogne.

Il se produit principalement au sein d'ensembles vocaux comme l'ensemble Non papa, Orfeo XXI ou le Carib' ensemble, mais aussi en tant que soliste d'oratorio, Requiem de Mozart, Le Messie de Haendel, Stabat Mater de Dvorak. En opéra, il interprète les rôles de Papageno, Clavaroche, Guglielmo, Agamemnon, le Comte des Noces de Mozart.

Titulaire d'un DEM de direction de chœur, en 2004, il fonde l'Ensemble A Llena Voz avec qui il travaille essentiellement sur le répertoire de musique ancienne. En 2012, il rejoint Amine Kouider, en tant que chef de chœur assistant, au sein du Chœur Philharmonique International, artiste de l'UNESCO pour la paix. En mai 2015, il devient directeur musical des Chœur et orchestre Ecce Cantus.

Il rejoint le Chœur Montjoie comme chef de chœur en février 2018 suite au décès de Philippe Guillot qui le dirigeait depuis 1994.

Olivier Kontogom s'attache à partager son expérience musicale avec le monde amateur, les personnes handicapées et le milieu du social. Il dirige différents ensembles gérés par des associations œuvrant dans ces domaines. En décembre 2013, il fonde la Bonne Voix, association proposant différents projets permettant aux choristes amateurs d'appréhender leur voix et leur place au sein d'un chœur.

# SOPRANO

## Isabelle FREMAU

Après l'obtention d'un CAPES de Lettres Classiques, Isabelle FREMAU obtient en 2003 le 1<sup>er</sup> Prix de chant de la Ville de Paris, à l'unanimité. Avec sa voix de soprano lyrique-léger, elle est particulièrement à l'aise chez Mozart et Haydn, dans la musique baroque et dans la musique française des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles. Elle a travaillé la mélodie française avec Olivier Greif. Elle a débuté sur scène dans les rôles d'Eurydice et de Gabrielle d'Offenbach, aux théâtres d'Asnières et de Charenton sous la direction de Yannick Paget, assistant de Y. Sado. Elle a été Papagena à l'opéra de Marseille en novembre 2007, et le Feu dans l'Enfant et les sortilèges pour l'inauguration de la salle Ravel de Levallois en février 2008.

Elle est présente dans plusieurs festivals annuels : « les Fêtes Romantiques de Croissy », le festival de la cathédrale de Corbeil, le festival « de Bach à Bacchus » de Meursault avec Yves Henry, les festivals d'orgue de St Riquiez et de Toulouse, le festival de Plaisir, « Musique sur un plateau » en Haute-Loire avec Olivier Rousset.

Elle participe à l'Intégrale des Cantates de Bach, au temple du Foyer de l'Ame et à Notre Dame de Versailles avec J.-F. Fremont. Elle collabore à l'Ensemble « Les Muses galantes » qui donne tous les deuxièmes week-ends du mois une cantate à l'église des Billettes, et au Temple St Marcel rue Pierre Nicole. Elle a réalisé les Créations Parisienne et Picarde de la très belle Messe de Vincent Paulet.

Dans le cadre du « Carême Musical » de la Collégiale de Champeaux auquel elle a participé à plusieurs reprises, elle a chanté et enregistré les Leçons de Ténèbres de Charpentier, accompagnée par Jean Galard à l'orgue. Elle appartient depuis septembre 2006 à l'Ensemble Vocal d'Ile-de-France (direction F. Bardot) qui chante du répertoire sacré et profane de la Renaissance et du XX<sup>ème</sup>. Elle a réalisé avec Béatrice Jarrige et les organistes Marie-Ange Leurent et Eric Lebrun l'intégrale des motets de Gaston Litaize, à l'occasion du centenaire de la naissance du compositeur. Elle a monté en 2011 Esther de Racine/Moreau à St Etienne du Mont avec Thierry Escaich.

Elle a fondé avec Béatrice Jarrige, mezzo, et Marie Langlet, luthiste, théorbiste et guitariste l'Ensemble Passacaille, qui explore à la fois la musique baroque et celle du XX<sup>ème</sup>. Elle a également monté une schola grégorienne sous le patronage de Louis-Marie Vigne, avec Hervé Lamy et Andrea Parias. Elle est titulaire depuis mai 2013 de la Carte Professionnelle des chantres de Paris.

Elle travaille aussi pour Jean-Louis Remilleux, producteur de grandes émissions comme « La terre vue du ciel », qui apprécie sa voix et lui demande des prestations au château de Groussay.

Discographie : sous le label Chanteloup, « Mille ans d'Ave Maria », « Mille ans de Noël à l'orgue », « Mille ans d'alléluias du monde entier », « Mille ans de chants de paix ». Chez Bayard Musique : « Les vingt mystères du Rosaire » d'Eric Lebrun.

## **MEZZO SOPRANO**

### **Elena RAKOVA**

Née en Russie où elle a suivi une formation de guitariste classique et de chanteuse, Elena Rakova s'installe à Paris en 2002. Elle y travaille la technique vocale auprès de Sylvie Sullé, Jean-Christophe Grégoire et Viorica Cortez. Elle rencontre Michel Sénéchal et Agnès Mellon qui l'aident dans l'interprétation du répertoire français et dans la prosodie de la langue française.

Elena Rakova tient divers rôles tels que Carmen dans l'œuvre de Bizet, Hélène dans « La Belle Hélène » d'Offenbach, Orphée dans « Orphée et Eurydice » de Gluck, Lel dans « La Fille de Neige » de Rimsky-Korsakov, Didon et la 1ère Sorcière dans «Didon & Enée», 2nd Fairy et 2nd Woman dans «The Fairy Queen» de Purcell , la 3ème dame dans « La flûte enchantée » de Mozart ...

Lauréate du concours de chant lyrique « Tenore Claudio Barbieri » en Italie en 2013, Elena Rakova interprète le rôle de Maddalena dans « Rigoletto » en Italie avec le chef Paolo Barbacini.

Parmi ses derniers engagements se trouvent le rôle de Fragoletto dans « Les Brigands » d'Offenbach sous la baguette de Rodolphe Gibert (janvier 2018), le rôle de la Sorcière dans « La Sorcière du Placard au Balais » de Landowsky (dir. Alexandre Stajic en novembre-décembre 2017), Marceline dans « Les Noces de Figaro » de Mozart à l'opéra d'Alger sous la baguette d'Amine Kouider, Suzuki dans « Madama Butterfly » de Puccini à l'opéra d'Alger etc...

Elena Rakova fait partie de la compagnie « Jeune opéra de France » avec laquelle elle se produit depuis 2016 dans les rôles de la Mère, du Pâtre, de la Libellule dans « L'enfant et les sortilèges » de Ravel (scène Nationale de Chalon-sur-Saône, opéra de Saint-Etienne, opéra de Clermont-Ferrand etc).

La mezzo-soprano chante régulièrement dans les oratorios (alto solo) avec le quatuor "Dimitri" ainsi qu'avec divers orchestres. Concert-conférence avec l'historien d'art Jean-Claude Menou et récitals en France et à l'étranger.



## **TENOR**

### **Emmanuel BERENZ**

Né à Metz, en Lorraine, Emmanuel Berenz a débuté la musique par l'étude de la clarinette avant d'apprendre l'orgue auprès de Pierre Farago et le chant auprès de Christa Bein, Jean-Daniel Senesi et Malcolm King.

D'abord organiste et chef de chœur à Paris, où il a notamment créé et dirigé l'Ensemble Fons Vitæ, chœur de chambre constitué de dix chanteurs, puis directeur artistique du Chœur Franco-Allemand de Berlin, il développe dorénavant sa carrière musicale en tant que chanteur lyrique (ténor léger).

## **BASSE**

### **Olivier LAGARDE**

Accordéoniste puis percussionniste, Olivier Lagarde commence le chant à l'âge de vingt ans. Diplômé de la faculté de musicologie de Strasbourg, il obtient son DEM de chant au CRD de Pantin en juin 2017.

Actuellement il se perfectionne avec la Mezzo Soprano Caroline Fèvre et le chef de chant/pianiste Nathalie Steinberg. Il chante en solo diverses œuvres d'oratorios dont plusieurs cantates de Bach. Plus récemment, il a été soliste dans le "Requiem" de Mozart avec l'ensemble Via Luce.

A la scène, il interprète des œuvres de Gluck, Rossini, Mozart et participe à la création d'opéras contemporains. "Luther ou le mendiant de la Grâce" de Jean-Jacques Werner et "SEX'Y" mis en scène par Marie-Eve Signeyrole et en musique par le groupe d'électro Dear Criminals, à l'Opéra Bastille. Egalement sensible à la musique de chambre, il chantera le "Winterreise" de Schubert avec la pianiste Adrienne Dubois, en juin 2018.

# **ORGANISTE**

## **Léonid KAREV**

Né à Moscou, Léonid Karev a commencé ses études dès l'âge de sept ans à l'école musicale Gnéssine dans les classes de piano, composition et musicologie.

À partir de 1989, il poursuit sa formation d'organiste, de pianiste et de compositeur au conservatoire Tchaïkovsky de Moscou sous la direction de K. Batachov, N. Gouréeva, J. Boutsko et E. Natanson. Entre 1992 et 1994, il suit les stages de perfectionnement de Jean Guillou à Zurich et de Michel Chapuis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. En 1995, il obtient le premier prix d'orgue à l'unanimité du jury au Conservatoire national régional de Boulogne-Billancourt (classe d'orgue d'André Isoir), et, en 1996, le premier prix d'honneur d'orgue Marcel Dupré en obtenant la licence de virtuosité avec mention « très bien » et les félicitations du jury, ainsi que le prix de la ville de Chartres.

Il a donné plusieurs récitals et participé à des festivals en Russie, en France, aux États-Unis et en Europe, en qualité de compositeur et d'interprète. On lui doit de nombreuses créations d'œuvres de compositeurs contemporains russes et français ainsi que des transcriptions de Glinka, Rimski-Korsakov, Rachmaninov et Prokofiev. Ses propres compositions sont interprétées par de nombreux solistes et orchestres dans différents pays.

## **Claudio MONTEVERDI**

### **(1567-1643)**

Monteverdi a sans doute été le plus grand des compositeurs de la Renaissance italienne. Il a révolutionné la musique du théâtre et de l'église avec son utilisation dramatique et imaginative des instruments et des voix et avec ses harmonies audacieuses. En 1613, Monteverdi a été nommé maître de chapelle à la basilique Saint-Marc à Venise. Il y resta jusqu'à sa mort en 1643, consacrant son temps à diriger le chœur et à composer une série de magnifiques pièces sacrées qui ont contribué à étendre sa renommée dans toute l'Europe.

Les madrigaux de Monteverdi sont tout aussi révolutionnaires que sa musique sacrée. Ils ont été publiés en huit volumes, composés sur une période d'une quarantaine d'années, et y ont introduit l'harmonie chromatique et l'accompagnement instrumental. Leur caractère hautement dramatique anticipe, sur une petite échelle, plusieurs des dispositifs stylistiques qu'il emploiera plus tard de façon puissante dans ses opéras. Bien que Monteverdi ne fût pas le premier à composer des opéras, son *Orfeo* (1607) est reconnu comme le premier exemple véritablement dramatique.

### **Beatus Vir (1630)**

*Chœur et orchestre*

Le *Beatus Vir*, qui a probablement été composé en 1630, a été publié dans la collection *Selva Morale e Spirituali* du compositeur en 1641. Le motet, qui reprend les versets du Psaume 112, est un superbe exemple du style dramatique de Monteverdi. Il oppose et alterne des duos de voix ou de petits groupes de voix avec le poids du chœur complet, une technique connue sous le nom de *stile concertato*, l'une des caractéristiques les plus spécifiques de la musique baroque.

La pièce est écrite pour chœur et solistes à six voix. Il sera interprété ce soir par le chœur qui chantera les parties de solistes.

Beatus vir qui timet Dominum : in  
mandatis ejus volet nimis

Potens in terra erit semen ejus :  
generatio rectorum benedicetur

Gloria et divitiæ in domo ejus : et justitia  
ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis :  
misericors , et miserator, et justus

Jucundus homo, qui miseretur et  
commodat, disponet sermones suos in  
judicio : quia in æternum non  
commovebitur

In memoria alterna erit justus : ab  
auditione mala non timebit

Paratum cor ejus sperare in Domino,  
confirmatum est cor ejus : non  
commovebitur donec despiciat inimicos  
suos

Dispersit, dedit pauperibus ; justitia ejus  
manet in sæculum sæculi : cornu ejus  
exaltabitur in gloria

Peccator videbit et irascetur, dentibus  
suis fremet et tabescet : desiderium  
peccatorum peribit

Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto,  
sicut erat in principio et nunc et semper  
et in saecula saeculorum

Amen

*Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et  
qui met tout son zèle à lui obéir !*

*Sa postérité sera puissante sur la terre ; la  
race du juste sera en bénédiction*

*La gloire et la richesse sont dans sa maison,  
et sa justice demeure dans les siècles des  
siècles*

*Une lumière s'est levée sur les justes au  
milieu des ténèbres : c'est le Seigneur, le  
Dieu miséricordieux, clément et juste*

*Heureux l'homme qui a fait miséricorde, qui  
a prêté au pauvre, qui a régi jusqu'à ses  
paroles avec justice ; car il ne sera point  
ébranlé*

*La mémoire du juste sera éternelle ; s'il  
entend une nouvelle fâcheuse, elle ne lui  
donnera point à craindre*

*Son cœur est toujours prêt à espérer dans le  
Seigneur ; son cœur est en assurance : il ne  
sera point ému, et méprisera la rage de ses  
ennemis*

*Il a répandu l'aumône avec profusion sur le  
pauvre : sa justice demeurera à jamais ; sa  
force sera élevée en gloire*

*Le pécheur le verra, et il entrera en fureur ; il  
grincera des dents et séchera de colère ;  
mais les désirs du pécheur périront*

*Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit,  
maintenant et à jamais, dans les siècles des  
siècles*

*Amen*

## **Dietrich BUXTEHUDE** **(1637-1707)**

Dietrich Buxtehude est né vers 1637 dans le Holstein.

En 1657-1658 il est nommé organiste à Sainte-Marie de Hälsingborg, puis en 1660 à la paroisse allemande de Sainte-Marie d'Elseur.

En 1668, après avoir promis d'épouser sa fille, il succède à Franz Tunder à l'église Sainte-Marie (Marienkirche) de Lübeck, où il réalisera l'essentiel de son œuvre.

En 1673, il développe les "Abendmusiken" (Musiques du soir), veillées musicales de l'Avent dont il fait une institution qui se perpétue jusqu'au XIXe siècle et qu'il décrira fièrement comme « ne se faisant nulle part ailleurs ». Malheureusement, il ne reste de ces soirées musicales que trois livrets dont la musique est perdue.

Pour le jeune Bach, la gloire de Buxtehude et son importance étaient telles qu'en 1705, à l'âge de vingt ans, il fait à pied le voyage d'Arnstadt à Lübeck (plus de 350 km) pour l'entendre, restant absent plusieurs mois au lieu des quelques semaines qui lui avaient été accordées comme congé.

Dietrich Buxtehude meurt à Lübeck le 9 mai 1707, à l'âge de 70 ans.

### **Magnificat Anima Mea**

*Chœur et orchestre*

Aucun Magnificat de Dietrich Buxtehude n'a à ce jour été authentifié ; il existe cependant une forte présomption qu'il soit l'auteur de l'œuvre que nous vous interprétons. Le manuscrit partiel en a été découvert, sans signature, à l'université d'Uppsala (Suède) sous le titre de 'Vokalmusik i Handskrift'.

Il ne s'agirait pas de la seule œuvre de Buxtehude à dormir sous le sceau de l'anonymat. Le style est malgré tout indicateur du style du compositeur de Lübeck. La composition est en effet baroque à souhait et présente des contrastes saisissants entre les morceaux chantés à deux ou trois voix et les morceaux chantés par tout le chœur avec le renfort de l'orchestre.

Magnificat anima mea Dominum, et  
exultavit spiritus meus in Deo salutari  
meo

Quia respexit humilitatem ancillae suae,  
Ecce enim ex hoc beatam me dicent  
omnes generationes

Quia fecit mihi magna qui potens est, et  
sanctum nomen ejus

Et misericordia ejus a progenie in  
progenies timentibus eum

Fecit potentiam in brachio suo : dispersit  
superbos mente cordis sui

Deposuit potentes de sede, et exaltavit  
humiles

Esurientes implevit bonis Et divites  
dimisit inanes

Suscepit Israel puerum suum, Recordatus  
misericordiae suae

Sicut locutus est ad patres nostros,  
Abraham, et semini ejus In saecula

Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto, sicut  
erat in principio et nunc et semper et in  
saecula saeculorum

Amen

*Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon  
esprit en Dieu, mon Sauveur !*

*Il s'est penché sur son humble servante,  
désormais tous les âges me diront  
bienheureuse*

*Le Puissant fit pour moi des merveilles,  
saint est son nom*

*Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux  
qui le craignent*

*Déployant la force de son bras, il disperse  
les superbes*

*Il renverse les puissants de leurs trônes, il  
élève les humbles*

*Il comble de biens les affamés, renvoie les  
riches les mains vides*

*Il relève Israël son serviteur, il se souvient  
de son amour*

*De la promesse faite à nos pères en faveur  
d'Abraham et de sa race, à jamais*

*Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit,  
maintenant et à jamais, dans les siècles des  
siècles*

*Amen*

# **Wolfgang Amadeus MOZART**

## **(1756-1791)**

### **Quelques éléments de la biographie de Mozart pour resituer la Grande Messe en ut.**

En 1771, Mozart qui a 15 ans, rentre d'un séjour de deux ans en Italie avec son père. De retour à Salzbourg, il retrouve la charge de maître de chapelle que le prince-archevêque lui avait confiée dès 1769.

En 1772, l'archevêque de Salzbourg meurt. Son successeur, Hieronymus Colloredo est moins favorable à Mozart. Jusqu'en 1777, il séjourne à Salzbourg et fait quelques courts voyages à Vienne, où il rencontre Haydn.

En août 1777, il quitte Salzbourg après avoir démissionné de sa charge de Maître de chapelle de l'archevêque de Salzbourg. Accompagné de sa mère, il voyage et séjourne à Munich, Augsburg, Mannheim.

Il séjourne à Paris. Sa mère meurt le 3 juillet 1778. Il retourne à Salzbourg et prend le poste d'organiste de la cour et de la cathédrale le 29 janvier 1779.

En 1780, il séjourne à Munich pour la création de son opéra *Idomeneo, Rè di Creta* (*Idoménée, roi de Crète*) créé avec succès le 29 janvier 1781. De retour à Salzbourg, il est congédié par le Prince-électeur.

En 1781, il s'installe à Vienne. Le 4 août 1782 il épouse Constance Weber pour qui il compose la Grande Messe en ut.

## **Grande Messe en ut mineur (1782)**

*Chœurs, solistes et orchestre*

La Messe en ut mineur, KV. 427/417a, (en allemand *Große Messe* : « grande messe ») est une œuvre inachevée de Wolfgang Amadeus Mozart écrite en 1782 et considérée comme une de ses œuvres majeures. La dernière partie du Credo (après le « *Incarnatus est* ») et l'« *Agnus Dei* » sont effet manquants.

La Messe en ut mineur s'inscrit dans la tradition baroque des messes-cantates dites aussi messes napolitaines ou messes à numéro, le Gloria étant divisé en pas moins de 7 sections différentes.

L'Agnus Dei qui manque entièrement n'est, et pour cause, jamais donné, mais grâce au travail des musicologues qui ont pu compléter le Sanctus et le Credo, nous avons la chance de pouvoir entendre cette admirable messe qui n'a été jouée qu'une fois du vivant de Mozart.

Mozart composa cette messe à Vienne, alors qu'il allait se marier avec Constance Weber et que sa carrière de compositeur de musique sacrée auprès du prince-archevêque Colloredo était terminée ; il avait en effet promis à son père d'écrire une œuvre sacrée s'il parvenait à épouser Constance, alors gravement malade. Les airs de soprano ont été composés à l'intention de Constance, qui les a interprétés lors de la première exécution de cette Messe à Salzbourg.

Cette messe est directement influencée par l'art contrapuntique de Johann Sebastian Bach. Mozart venait en effet depuis peu de découvrir et de s'enthousiasmer pour ce style des deux grands maîtres de la fin du baroque que furent Bach et Händel, que Constance appréciait également. D'où l'emploi fréquent de l'imitation (canon, fugue) qui donne une grande densité et un caractère un peu archaïsant à cette œuvre malgré sa couleur harmonique classique.

Elle alterne des morceaux où tout le chœur chante à 4 ou 5 voix avec des morceaux où le chœur se divise en deux et où les deux chœurs se répondent, ainsi que des parties chantées par les seuls solistes :

- |                       |  |
|-----------------------|--|
| 1. Kyrie              | <i>Chœur à 4 voix, soliste (soprano)</i>                               |
| 2. Gloria             | <i>Chœur à 4 voix seul</i>   |
| 3. Laudamus te        | <i>Soliste (soprano)</i>   |
| 4. Gratias            | <i>Chœur à 5 voix</i>  |
| 5. Domine             | <i>Solistes (soprano, mezzo soprano)</i>                               |
| 6. Qui tollis         | <i>Double chœur à 8 voix</i>   |
| 7. Quoniam            | <i>Solistes (soprano, mezzo soprano, ténor)</i>                        |
| 8. Jesu Christe       | <i>Chœur à 4 voix</i>  |
| 9. Credo              | <i>Chœur à 5 voix</i>  |
| 10. Et incarnatus est | <i>Soliste (soprano)</i>   |
| 11. Sanctus           | <i>Double chœur à 8 voix</i>   |
| 12. Benedictus        | <i>Solistes (soprano, mezzo soprano, ténor, basse), chœur à 8 voix</i> |



**1.** Kyrie eleison  
Christe eleison  
Kyrie eleison

*Seigneur prends pitié  
O Christ prends pitié  
Seigneur prends pitié*

**2.** Gloria in excelsis Deo  
Et in terra pax hominibus bonae  
voluntatis

*Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes de bonne  
volonté.*

**3.** Laudamus te, benedicimus te,  
adoramus te, glorificamus te,

*Nous te louons, nous te bénissons, nous  
t'adorons, Nous te glorifions*

**4.** Gratias agimus tibi propter magnam  
gloriam tuam

*Nous te rendons grâce pour ton immense  
gloire*

**5.** Domine Deus, Rex caelestis,  
Deus Pater omnipotens  
Domine Fili unigenite, Jesu Christe  
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patri,

*Seigneur Dieu, Roi du Ciel,  
Dieu le Père tout puissant  
Seigneur Fils unique, Jésus Christ  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du  
Père*

**6.** Qui tollis peccata mundi, miserere  
nobis.

*Toi qui enlèves le péché du monde, prends  
pitié de nous,*

Qui tollis peccata mundi, suscipe  
deprecationem nostram,  
qui sedes ad dexteram Patris, miserere  
nobis.

*Toi qui enlèves le péché du monde, reçois  
notre prière,  
Toi qui es assis à la droite du Père, prends  
pitié de nous*

**7.** Quoniam tu solus Sanctus  
Tu solus Dominus  
Tu solus Altissimus

*Car toi seul est saint,  
Toi seul est Seigneur,  
Toi seul est le Très-Haut*

**8.** Jesus Christe  
Cum Sancto Spiritu  
In gloria Dei patris, Amen

*Jésus Christ,  
Avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père, Amen*

**9.** Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem caeli et terrae, visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum. Et ex Patre natum ante omnia saecula.

Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero.

Genitum, non factum, consubstantiali Patri : per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de caelis.

*Je crois en un seul Dieu, Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.*

*Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles.*

*Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu.*

*Engendré, non pas créé, de même nature que le Père, et par lui tout a été fait.*

*Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel.*

**10.** Et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine : Et homo factus est.

*Par l'Esprit-Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.*

**11.** Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth  
Pleni sunt caeli et terra gloria tua  
Hosanna in excelsis !

*Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers  
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire  
Hosanna au plus haut des cieux !*

**12.** Benedictus qui venit in nomine Domini  
Hosanna in excelsis !

*Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur  
Hosanna au plus haut des cieux !*

# CHORISTES

## **Sopranos :**

Mathilde Albouy - Hélène Baboin-Jaubert – Mélodie Bonnat - Isabelle Boudet  
Nicole Bouyssi - Isabelle Brouquet - Cécile Clamagirand - Emmanuelle de Coatpont  
Nelly Devoueze - Agnès Ferry - Christine Guillain - Brigitte Guyot  
Christine Hazard – Valérie Laborde - Bernadette Lambion - Sabine Langlois  
Caroline Nicolas - Anne Sadourny - Viktoria Schweizer

## **Altos :**

Sophie Aveline – Chantal Beranger – Catherine Bévillard – Emilie Checroun  
Frédérique Dupont – Danièle Fortini - Carine Gaubert – Isabelle Guyot  
Bénédicte de Molliens - Agnès de Montecler - Mami Nagasaka - Micheline Redelsperger  
Marie Rineau - Marie-Laure de Rolland –Mireille Valentin - Anne-Christine Viale

## **Ténors :**

Christophe Baril - Jean-Marc Delmas – Patrick de Fombelle - Rémi Glotin  
Pierre de Laroche - Antoine Lefort - Christophe Lonjon - Stéphane Rault  
Johan Rittershaus - Manoel Tortorella - Vincent Vanheueverswyn – Robin Vilain

## **Basses :**

Jean-Pierre Astruc – Jacques Brouquet - François de Casanove – Guy Fremont  
Laurent Gueguen - Philippe Lagarrigue – Olivier Lecomte – Jean-Louis Lepreux  
Bertrand Pinczon du Sel - Jean-Jacques Rousselot - François Thévenin.

# ORCHESTRE

<b>Violons</b>	Mathieu Godefroy Jérôme Legrand Priscille Lachat-Sarrete Florence Mathias Gilles Donge Marie Mathilde Herrouard Laetitia Bellanger
<b>Altos</b>	Thomas De Rafael Sylvie Vesterman
<b>Violoncelles</b>	Marie-Claude Douvrain Henri Alecian
<b>Contrebasse</b>	Rémi Bouyssière
<b>Flûte</b>	Michaël Kontogom
<b>Hautbois</b>	Jacinto Herrera Rebecca Neumann
<b>Bassons</b>	Robin Aubertin Théo Cuegniet
<b>Cor</b>	Loïc Adam Héloïse Hilbert
<b>Trompettes</b>	Vivien Dufour Geraldo Barbosa
<b>Timbales</b>	Alice Ricochon

## CHAPELLE DU VAL DE GRACE

Cet important Hôpital d'Instruction des Armées du V<sup>ème</sup> arrondissement de Paris était en fait jusqu'en 1789 un vaste couvent de religieuses bénédictines situé dans le faubourg Saint Jacques.

Fondé en 1621 et embelli tout au long du XVII<sup>ème</sup> siècle par la reine Anne d'Autriche, épouse de Louis XIII et mère de Louis XIV, il fut sans conteste le plus "ambitieux" des grands chantiers religieux de la capitale.

Autrefois témoignage d'une royale dévotion, cet ensemble admirable par l'ampleur de son monastère, par la magnificence de son église et surtout par la haute maîtrise des ateliers qui y travaillèrent, est aujourd'hui reconnu comme "une des plus belles réussites artistiques du siècle de Louis XIII" (Claude Mignot).

Cette vaste entreprise réunit les meilleurs artistes connus à Paris au milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle : les architectes Mansart, Lemercier, Le Muet ; les sculpteurs issus de la maîtrise, les frères Anguier de la ville royale d'Eu et le flamand De Buyster ; les peintres religieux Jean-Baptiste et Philippe de Champaigne, Pierre Mignard Le Romain ; et beaucoup d'autres encore, maîtres artisans des grandes corporations appelés plus tard à Versailles.



Célèbre et prospère jusqu'à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, l'abbaye Notre Dame du Val de Grâce, pourtant mausolée royal comme la basilique de Saint Denis, fut épargnée par les destructions révolutionnaires.

Le 31 juillet 1793, la Convention prit la décision capitale d'affecter les bâtiments du couvent du Val de Grâce à un hôpital militaire : l'ensemble architectural du Val de Grâce était préservé mieux encore que l'abbaye voisine de Port Royal devenue en 1795 maison pour enfants trouvés, puis maternité en 1818, alors que disparaissaient totalement les couvents des Feuillantines, des Ursulines et des Carmélites du quartier Saint Jacques.

La construction de 1974 à 1978 d'un hôpital neuf et indépendant, permit de rendre à l'ensemble monastique son autonomie. Une complète et récente restauration en 1996, acheva de lui rendre sa beauté.

## NOTRE-DAME DES BLANCS MANTEAUX



Notre-Dame des Blancs-Manteaux est un sanctuaire dédié à la Vierge depuis 1258, date de la construction de la première église orientée est-ouest, et de l'installation des « Serfs de Marie » ordre mendiant en provenance de Marseille qui avait comme but d'honorer le mystère de l'Annonciation. Ces moines revêtaient un manteau de laine de couleur blanche : aussi les désigna-t-on comme les « Blancs-Manteaux » et ce nom restera attaché à l'église en dépit du remplacement de cet ordre en 1297 par un autre ordre mendiant, les « Guillemites », qui eux allaient vêtus de noir. Ils se fondent dans l'ordre bénédictin au XVII<sup>ème</sup> siècle. Dès lors, le prieuré des Blancs-Manteaux est en étroite relation avec Saint Germain des Prés, dont il constitue le noviciat.

L'église actuelle est l'œuvre de Bénédictins mauristes (1685-1690). L'église elle-même est tout ce qu'il reste de l'ancien couvent. Un siècle plus tard exactement, lors de son installation dans le voisinage, le Mont de Piété annexa une partie des bâtiments conventuels. Puis le reste fut vendu pendant la Révolution. En 1802, l'église est constituée en paroisse.

La façade, rajoutée par Victor Baltard en 1863, provient de l'église Saint-Éloi-des-Barnabites, démolie par le percement du boulevard du Palais sur l'île de la Cité, lors des travaux d'Hausmann, dont le portail avait été construit en 1705 par Jean-Sylvain Cartaud.

L'église et sa crypte, ainsi que les vestiges du monastère, font l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 14 novembre 1983.

## REMERCIEMENTS

Le Chœur Montjoie ne serait pas en mesure de vous présenter ce concert sans l'esprit d'équipe qui l'anime. Il tient d'abord à rendre hommage à **Philippe Guillot**, son chef qui l'a dirigé depuis 1994 et qui a mis toute son énergie, malgré la maladie, pour l'accompagner, cette année encore jusqu'en décembre. Il remercie très chaleureusement **Olivier Kontogom**, son chef de chœur actuel qui a su reprendre le flambeau dès février et dont le dynamisme, l'enthousiasme et la patience nous ont permis d'aller au bout du programme que nous avons pour cette année, en y prenant tous plaisir.

Merci aux pianistes qui sont venus nous accompagner, souvent au pied levé, avec une reconnaissance toute particulière pour **Tarek Madjid Mohia et Leo Debono**.

Nous remercions également **Sabine Langlois** pour sa prise en charge de certaines répétitions, les chefs de pupitre **Agnès Ferry, Micheline Redelsperger, Christophe Lonjon et Philippe Lagarrigue**, ainsi que les membres du bureau, qui sont aussi d'un grand soutien tout au long de l'année.

Nos remerciements vont aux Frères des Ecoles Chrétiennes pour avoir permis au Chœur de bénéficier, dans leur Maison de La Salle, d'un lieu de répétition idéal.

Nos plus sincères remerciements vont également à la paroisse Sainte Hélène pour son accueil lors de nos dernières répétitions.

Nous remercions vivement le **Médecin général inspecteur Cavallo**, directeur de l'Ecole du Val de Grâce et le **Père Benoit Julien de Pommerol**, recteur de la chapelle du Val de Grâce, pour nous avoir permis de chanter dans leur chapelle les 12 et 14 juin.

Nous remercions enfin le **Père Benoit-Marie Roque**, curé de la paroisse Notre-Dame des Blancs Manteaux et son équipe pour leur accueil dans leur paroisse pour notre concert du 18 juin.



